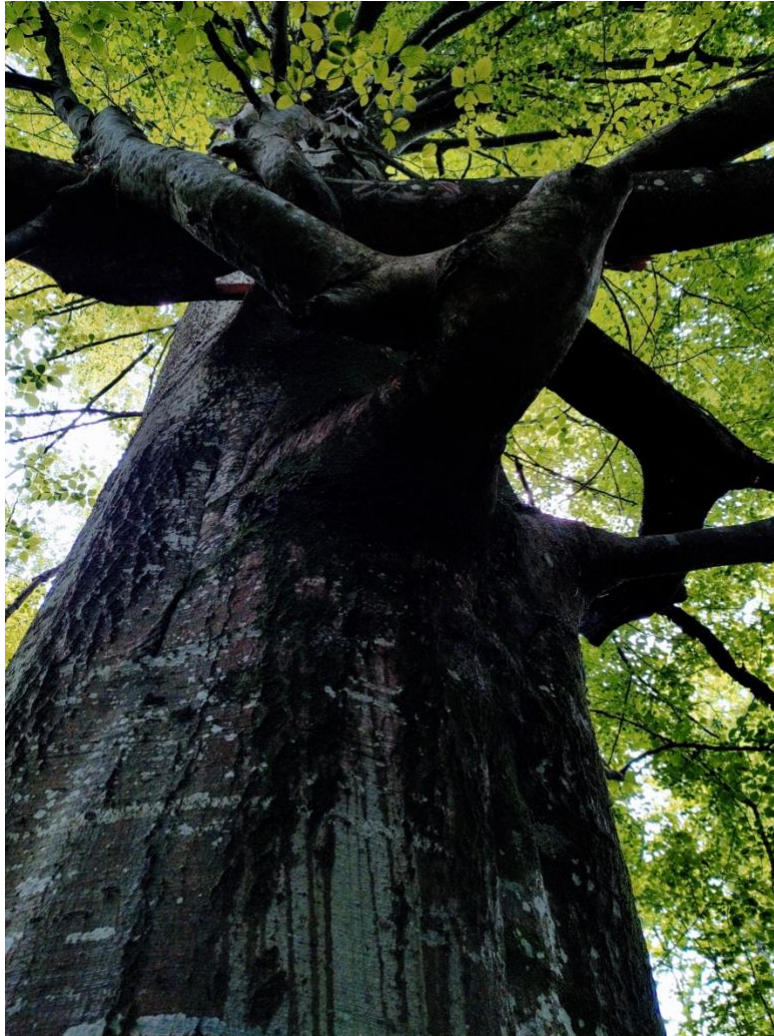


POURQUOI , LECHAT?



Dossier artistique
Camille Cau

Diptyque

VIVANTES / Rando/Spectacle (juin 2024) + version Scolaire

Bienvenue aux lendemains (2026)

Vous trouverez ici un descriptif de Bienvenue aux lendemains, en vous présentant aussi la rando/spectacle VIVANTES, dont elle découle.

VIVANTES

Création juin 2024

Une pièce rando/spectacle => in situ

Tout public

+ Version collèges et lycées



Bienvenue aux lendemains

Création 2026

Une pièce plateau

Tout public

Un diptyque

Deux approches, deux sensibilités

Deux formes

Une même thématique, deux propositions

Propositions indépendantes mais complémentaires

Une forme pour l'espace public, dans un espace arboré

Une forme pour les plateaux de théâtres

Ma recherche artistique se développe autour de thématiques en lien avec le vivant, dans une démarche écologique.



Après avoir créé « ImpACT » une pièce autour de la récolte de témoignages d'enfants, sur leur vision du monde actuel en tant que futurs adultes ; j'ai créé cette année une pièce pour des paysans : **PAYSdANSe** en Lauragais, autour de leurs gestes au travail et de leurs problématiques professionnelles, dans le but de les valoriser et de leur donner la parole. En 2025 PAYSdANSe en Hautes-Pyrénées va voir le jour.

J'organise des sorties en forêts avec des classes, accompagnées d'un garde forestier de manière à relier : réflexion / connaissances et ressenti corporel à travers le mouvement in situ.



J'ai toujours pensé ces deux pièces conjointement, VIVANTES vient nourrir l'écriture de COUPE RASE. Il en va de même pour le spectateur, VIVANTES amène à COUPE RASE ; même si leur programmation peut rester indépendante.

"L'écologie relie.

*L'écologie relie les corps à leur interdépendance mutuelle, et à leur relation à l'environnement global (à l'écosystème) ...
À la réintégration du temps long et des cycles naturels." Jean Zin*

UN DIPTYQUE MODULABLE ET COMPLEMENTAIRE

Deux spectacles pour une même thématique.

L'intérêt de ce double projet est de proposer deux approches très différentes autour de l'importance des arbres dans nos vies.

Les deux pièces sont traitées très différemment, dans l'in situ le sujet est partout, il nous entoure et il sublime la danse. Dans la pièce plateau l'arbre a disparu, tout se construit autour de ce sujet manquant.

Je souhaite grâce à ce double projet, éveiller la curiosité du randonneur/spectateur et lui donner envie d'aller voir la suite de l'histoire, la partie 2, cette fois dans une salle de spectacle.

Je cherche donc à travers ce diptyque à proposer **un parcours pour le spectateur**, avec d'abord VIVANTES puis COUPE RASE.

Ce qui reste commun à ces deux propositions, c'est d'offrir de l'apaisement, de l'étrange et du déplacement ; s'écarter de sa réalité un instant pour mieux revenir la questionner autrement.

VIVANTES

Création Juin 2024

In situ (+ Proposition scolaire)

Tout public / durée approximative 1H30



VIVANTES est un concept de **rando/spectacle** dans un esprit de contemplation de la nature, mise en valeur par une création artistique. **VIVANTES propose une poésie du geste, un temps pour ralentir et contempler.** Cette démarche en groupe est un moyen de renforcer la sensation d'être ensemble, et de **développer un sentiment d'appartenance**. Cette proposition est une démarche à part entière, elle ne laisse pas indifférent.

« Je rentre enchantée de la promenade en forêt au cours de laquelle nous avons suivi les trois danseuses de la compagnie de Camille Cau.

Merci pour cette proposition de spectacle qui permet de changer de prisme.

Mettre nos sens en éveil, regarder, écouter les spectateurs qui nous entourent, les alentours, revenir à nos propres perceptions, changer de place dans le cercle pour changer de regard, de lecture. Voici ce qui a été proposé au tout début.

Puis la promenade a débuté dans un rythme inhabituel et un silence rare et précieux.

Sur le chemin, une chrysalide nichée au creux d'un arbre, plus loin des danseuses-chevreuils à l'affût des réactions des promeneurs, comme dans une partie de cache cache. Un peu plus haut, une voix off nous invitant à regarder les branchages d'un arbre et leur lien avec nos pouces préhenseurs, nos mains dans un rapport historique, scientifique, philosophique mais surtout métaphorique.

Au détour d'un chemin, en contrebas du sentier, une créature émerge. Chacun y lira ce qu'il voudra. J'y ai vu un Kami, cette divinité asiatique mais aussi un brin d'herbe mais aussi le cycle végétal et en même temps, pourquoi pas, un humain prisonnier d'une bâche plastique.

Merci pour cette promenade dont chacun se sera emparé certainement bien différemment.

J'en ai adoré la poésie. »

H C

*« C'est peu dire que ce spectacle nous a bouleversés. On est dans l'impossibilité de dire si c'était la lenteur, l'éveil systématique de tous nos sens, l'émerveillement de ne pas savoir ce qui allait se passer, les voix dissimulées. La retenue, aussi ; les naissances inabouties - et jamais résolues - et surtout la sensibilité à fleur de peau des intervenantes.
Peut-on dire que le site était majestueux ? Peut-être pas (et encore) mais nos guides combien spirituels des Pourquoi, le chat ? (nom impondérable s'il en est) l'ont rendu.
Super-grand merci pour un moment de pur enchantement. »
G F*

La forêt est le lieu où se joue, entre autres, l'écologie politique. Je souhaite ré-interroger les relations que nous entretenons avec nos milieux ; penser notre rapport au vivant pour nous penser nous-même. Dans la continuité de mon travail d'écriture du réel, je m'intéresse à présent à la forêt. Lieu refuge et lieu de tous les possibles, porteur de vie(s), de ressource(s), de protection, d'odeurs, d'espace, d'humidité, d'air... Il s'agit comme souvent, de **toucher à l'intime et au sensible**. Remettre en jeu à travers la danse ce qui est déjà là lorsqu'on se balade en forêt : l'attention, la position du silence, l'observation, la curiosité, l'aventure, oser se perdre peut-être aussi.

À travers des temps de résidences en forêt, j'ai rencontré plusieurs gardes forestiers, investis dans un modèle de pratiques forestières originales et novatrices ; ainsi que d'associations impliquées dans la protection des forêts et de démarches d'agroforesterie.

Une première création – PAYSdANSe (création le 5 février 2023, La Halle aux Grains, Castelnaudary) menée avec des danseurs amateurs-agriculteurs du département de l'Aude, me permet de proposer une présence artistique particulière dans les espaces de ruralité locaux. Les agriculteurs, comme les forestiers, voient leurs métiers évoluer vers un « simple maillon de service » dans une chaîne de valeurs où la mécanisation industrielle impacte leurs conditions de travail et d'organisation ; ce sont des métiers où le conflit de loyauté est quotidien et dans lequel la dépendance à la technologie comme à la nature, représente des enjeux de choix quotidiens. C'est en allant au plus proche de ces questions que j'étire le fil narratif de mes recherches.

VIVANTE invite à remettre au coeur de la réflexion **la nécessité de penser autrement l'emprise humaine** sur les forêts et par extension, de penser et d'accompagner la nature dans sa dynamique de protection des espèces et de reconstruction du vivant.

Je pose la question aux spectateurs que voyez-vous ? Quel est votre rapport sensible à la forêt ?

Je souhaite à travers ce projet faire vibrer une part sauvage du monde, tout en faisant émerger une part de nous-même, faite d'imaginaires et d'inconscients collectifs, archaïque et vitale. La forêt est trop souvent vue comme une ressource industrielle, où la domination s'exprime avec violence mais elle est aussi un être vivant à accompagner, à comprendre, à connaître, à restaurer. C'est à travers ces notions que j'ai écrit la danse avec les interprètes, les matières sont nées d'un processus d'écriture où nos corps feront l'expérience de traversées sensible.

Ma danse se construit à partir de l'espace qui l'entoure. Je cherche continuellement le geste abstrait qui racontera et servira mon propos.

● LA DANSE

Elle est tout d'abord constituée de tableaux très différents, de corps en mouvement dans un esprit contemporain, avec quelque chose d'un peu **magique et étrange**. Il y a 6 tableaux qui jalonnent la randonnée. Pensés dans un désir de surprendre.

C'est à l'heure exacte où le soleil commence à se coucher, à l'issue de la balade que le public s'installe en cercle sur des moquettes et durant 30mn, les trois interprètes, proposent une danse comme point final à cette

expérience. Accompagnés de lampes, les spectateurs observent tout autant la danse que le soleil qui se couche, depuis un espace ouvert sur la forêt et la nature.

La matière chorégraphique est basée sur la trace, laissée dans les corps par une activation que j'ai pensée pour cette pièce. Cette trace est directement liée à l'imaginaire de chaque interprète, un imaginaire relié à la traversée d'une forêt. C'est à partir de cet imaginaire et de ces traces, que j'ai écrit la partition de chaque interprète pour former une matière commune. Comme le cycle des arbres, le geste sera volontairement lent, continu et puissant, une force tranquille, il puisera sa puissance du sol. La danse se construit dans un rapport constant entre le haut et le bas ; l'interprétation tient une place très importante, puisque les interprètes revivent leur traversée à travers ces gestes en lien direct avec leurs mémoires.

Je souhaite valoriser le rapport au spectateur chaque fois que cela sera possible. Suivant les lieux les modalités seront différentes, mais j'envisage que chacune de nous accompagne la marche à plusieurs moments, de manière à pouvoir échanger ou juste suivre le groupe suivant l'ambiance, pour rester dans **une relation poreuse à la forêt et valoriser le rapport avec les spectateurs**.

Penser notre rapport au vivant, pour nous penser nous-même, sera le leitmotiv de l'activation.

Le vocabulaire qui m'accompagne :

Enracinement / anastomose / horizontalité / équilibre/ pratique/ respiration / autonomie / dépérissement / ré-ensauvagement /déploiement...



— MODALITÉS IN SITU

VIVANTES est une pièce in situ, pensée pour être jouée dans des espaces naturels, sous forme de déambulation/randonnée. Tant qu'il y a des arbres nous pouvons jouer cette pièce, puisque **la notion d'adaptabilité** pour ce genre de projet est primordiale.

Cette pièce démarre en fin de journée pour se terminer à la nuit tombante.

D'une durée totale d'une heure trente (durée fluctuant suivant les lieux), VIVANTES est construite sous forme de tableaux, qui rythment la randonnée.

Ce projet s'élabore dans une stratégie culturelle du partout et pour tous. **Toucher des populations éloignées des forêts** en jouant aussi dans des parcs, est un des enjeux d projet.

L'objectif d'une diffusion raisonnée (déplacements, consommation, utilisation de bois pour « la scénographie »...), fera partie des enjeux dans le développement du travail.

● ACTIVATION

Une marche ponctuée d'événements à travers une forêt.

Durant deux heures (durée fluctuant suivant les lieux), les interprètes apparaîtront et disparaîtront au gré des tableaux.

Des corps ensevelis,

Des arbres qui parlent,

Des matières sonores augmentées,

Des interprètes liées à l'écorce d'un arbre, par un ingénieux système, déjouant l'apesanteur,

Des personnages évanescents,

Des danses, seules ou à plusieurs,

La forêt sans filtre,

Un tableau final réunissant les interprètes à la nuit tombante, pour lequel les spectateurs équipés de lampes, seront invités à faire les choix de ce qu'ils mettent en lumière. A l'image de la forêt, Vivantes est pensée pour pouvoir s'adapter aux lieux (horaires, espace, durée...).

- VIVANTES est conçue pour trois interprètes féminines basées en Occitanie.
- La compagnie est autonome grâce à la présence de son technicien.
- En tournée, il y aura quatre personnes.
- Prévoir une journée de repérage du parcours de déambulation et deux accompagnant.es durant le spectacle.
- Cette pièce s'adresse à un tout public et accueille une jauge de 60 personnes. VIVANTES a été créée en juin 2024.



Version scolaire

Toujours dans cette volonté de toucher le plus grand nombre, nous avons créé une version scolaire, que nous avons expérimentée devant des classes de 6^{ème} générales et Segpa en Ariège.

La proposition dure 1h et peut être accompagnée d'ateliers autour de la thématique ; elle a été pensée pour les collèges et les lycées.

Avant de faire entrer les élèves et les faire s'asseoir en cercle autour de la « sorcière », nous donnons le contexte de la pièce originale.

Nous présentons 4 tableaux, de la rando/spectacle ; qui jouent sur l'étrange et le merveilleux. L'idée est d'éveiller leur curiosité et leur manière d'observer ce qui se déroule sous leurs yeux.

La proposition se termine sur une partie du tableau final de VIVANTES. Pour aborder ce moment très chorégraphié, nous expliquons aux élèves le processus d'écriture, ce qui les amène à chercher et à comprendre la complexité de l'écriture chorégraphique.

La proposition se termine sur des questions réponses.

Diffusion :

VIVANTES création juin 2024 :

- La Nuit des Forêts , Brassacou (Occitanie) 8 juin à 21h
 - Le Chat Barré , Fonties Cabardès (Occitanie) 5 juillet à 20h30
 - SN de Foix L'Estive et Act'en scène (Occitanie) 5 et 6 octobre 14H30 et 17H30
- => 2026
- 12 juin Communauté de Commune du Limouxin (Occitanie) à Véraza

- 13 juin Limoux Parc de Cluny (Occitanie)
- 20 juin PNR des Corbières (Occitanie)
- en cours Villeneuve lez Avignon (Occitanie)
- en cours Bram parc des Essarts (Occitanie)

Bienvenue aux lendemains

Création novembre 2026

Pièce Plateau / 1heure

Production : Pourquoi, le chat ?

Coproductions : L'Estive – Scène nationale de Foix et de l'Ariège (Foix), Réseau Danse Occitanie, Le Parvis Scène nationale de Tarbes Pyrénées, Traverse (Bagnères-de-Bigorre)

Accueils en résidence : L'Escale (Tournefeuille), Le Théâtre dans les Vignes (Couffoulens), La Fabrique des Arts (Carcassonne), Traverse (Bagnères-de-Bigorre), Montpellier Danse dans le cadre d'un accueil en résidence à l'Agora – Cité internationale de la danse (Montpellier) avec le soutien de la Fondation BNP Paribas, L'Essieu du Batut (Murols), Arts Fabrik (Combaillaux), La Soulane (Hauts Pyrénées).

Soutiens institutionnels : Région Occitanie, Département de l'Aude
(demande de soutien en cours auprès de la DRAC Occitanie)

Calendrier des résidences 2024/2026

- 4 au 8 novembre 2024 : Montpellier Danse (Hérault)=> Résidence technique lumière
- 6 au 10 janvier 2025 : Théâtre L'Escale Tournefeuille (Midi-Pyrénées) => résidence technique
- 19 au 23 mai 2025 : Théâtre dans Les Vignes (Aude)=> résidence recherche chorégraphique
- 29 au 11 octobre 2025 : L'Essieu du Batut=> résidence d'écriture
- 1 au 3 décembre 2025 : Arts Fabrik=> résidence de recherche chorégraphique
- 18 au 22 mai 2026 : L'Escale Tournefeuille=> résidence de recherche chorégraphique => sortie de résidence à 13H le 22 mai
- 29 juin au 10 juillet : La Soulane / dates à confirmer
- 31 août au 4 septembre : l'Estive scène nationale de Foix / dates à confirmer
- 14/ 26 septembre 2026 : L'Essieu du Batut / demande en cours
- 2/6 novembre : la Place de la Danse / demande en cours
- Théâtre de Narbonne / demande en cours
- Arts Fabrik dates à fixer

Calendrier de diffusion :

Acté :

- Novembre 2026 : Festival Neuf Neuf avec L'Escale (Occitanie)
- Février 2027 : L'Estive scène nationale de Foix et de l'Ariège (Occitanie) 1 ou 2 dates
- scène nationale de Narbonne (Occitanie) saison 2026/27
- Circa (Occitanie) saison 2026/27

En discussion :

- Théâtre Le Parvis (Tarbes/Occitanie) avec Frédéric Esquerré et Sophie Puscian
- Théâtre L'Espace Pluriel (Pau/ National) avec Christophe Chanut
- Mouvements Sur la Ville (Montpellier/Occitanie) avec Yann Lheureux

- CDCN Les Hivernales (Avignon/Provence-Alpes-Côte d'Azur) avec Isabelle Martin Bridot
- Les Ateliers de Paris CDCN (Paris) avec Anne Sauvage
- Théâtre de la Bastille (Paris) avec Victor Roussel
- Théâtre dans les Vignes (Couffoulens/Occitanie) avec Marie Desserprit
- Théâtre scène Des 3 Ponts (Castelnaudary/Occitanie) avec Hayate Rjafallah

Les interprètes ensauvagées poussent dans une seule et même mystérieuse direction, elles observent et agissent avec leur environnement, à travers leur éveil au monde végétal, ces femmes indépendantes, espèce en mutation, questionnent les notions d'enracinement, de pourriture et de renaissance.

Les trois interprètes de VIVANTES restent les mêmes pour Bienvenue aux lendemains.

Après cette immersion in situ, elles se retrouvent sur un plateau de théâtre, où elles vont tenter de faire forêt !

● IMMERSION

La salle passe au noir doucement. Le public est installé sur le plateau, il est entouré de sons, il est dans une forêt où il commence à pleuvoir. On entend distinctement les gouttes tomber sur les feuilles des arbres, puis on arrive à percevoir l'humidité se déverser sur le sol, un orage au loin. Cette pluie va finir par se calmer, il ne restera que le vent, du vent dans les feuilles. On aurait presque froid, une odeur de mousse humide flotte dans l'atmosphère.

A travers cette introduction où le spectateur reste dans le noir, il y a l'affirmation d'un temps long et d'une immersion.

Un plateau nu, pendrillons noir à l'allemande.

Les trois interprètes à peine perceptibles sont déjà à l'œuvre, on les discerne par le bruit sur leur peau et leurs jupons, par leur souffle, elles se parlent mais on n'en distingue pas le sens, elles sont trempées. Leurs gestes sont très précis comme répétés inlassablement, ces gestes les relient entre elles. Nous assistons à un rituel visiblement.

● MODALITÉ D'ECRITURE

La pièce chorégraphique plateau, Bienvenue aux lendemains, trouve son essence dans VIVANTES.

Bienvenue aux lendemains s'élabore à partir de l'expérience que nous aura offert ce travail en forêt, pour venir nourrir la recherche de cette création plateau, l'équipe reste la même. Tout comme pour VIVANTES, **la poésie est d'une grande** importance à nouveau. Les présences restent simples et sincères.

Le sujet c'est l'arbre, en tant qu'objet intemporel, synonyme de force et de constance. Mais il a disparu !

Cette disparition permet de **mettre l'accent sur le vide** et le désir de retrouver ce que nous avons perdu. Mais accepter que les arbres ne soient pas éternels, et que le paysage n'est pas immuable. **Penser que la forêt évolue, en même temps que les espèces s'adaptent.** L'état de fragilité des arbres aujourd'hui n'est-il pas le reflet de nos propres conditions de vie ?

Ce qui est sûr c'est que ces femmes se sont préparées et font pleinement partie de leur écosystème.

COUPE RASE offrira autant de moment de douceur et de contemplation, que de fugacité et d'énergie. C'est une pièce contrastée.

● THEMATIQUES

La forêt est au carrefour de nombreuses thématiques.

« *Nous ne sommes pas d'aujourd'hui, ni d'hier ; nous sommes d'un âge immense* » Carl Gustavo Jung.

Je m'intéresse à l'**inconscient collectif**, concept développé par Jung, comme étant une possibilité de délivrer un message compensateur, à l'attitude sociale dominante. Pour travailler dans ce sens j'ai choisi d'écrire la danse en lien étroit avec le livre de Marina Heide « Celui qui a vu la forêt grandir » qui parle de transmission et de mémoire, au cœur d'une forêt tout en clair-obscur.

Je fais le parallèle entre ces êtres, les arbres, qui traversent les siècles et cette mémoire des générations humaines. Je cherche à **faire émerger cet inconscient archaïque en tant qu'énergie « sacrée »**.

Les processus de l'inconscient collectifs, sont souvent représentés par des éléments naturels, notamment des forêts.

La forêt est **métaphorique**, elle abrite, recueille, se laisse traverser en suivant les traces des animaux. Se rapprocher ainsi de la nature pour observer **les spirales, les cônes, le nombre d'or** très présent. Pourtant, le retour à la forêt souvent est un signe de **catastrophe**, de fuite, de peur... La forêt et les liens qui nous unissent à elle, sont équivoques.

La forêt n'est-elle pas comparable à la **condition féminine** en référence au patriarcat et au besoin de dominer et d'exploiter.

Les défenseurs de l'éco féminisme tentent de montrer la relation entre le capitalisme (censé prendre racine dans les idéaux patriarcaux) et les abus fait à la nature. Ses adeptes croient que cette relation favorise l'oppression des femmes et d'autres objets non humains considérés comme féminins (comme la nature).

« *Nous, les femmes, nous nous rassemblons parce que la vie est au bord du gouffre et que cela nous est intolérable. Nous voulons savoir quelle colère, quelle peur il y a en ces hommes qui ne puissent se satisfaire que de destruction, quelle froideur et quelle ambition les animent* » : tels sont les mots publiés par des militantes antinucléaires lors d'une action menée devant le Pentagone à Washington, le 17 novembre 1980. Quarante-quatre ans plus tard, les choses n'ont pas vraiment changé. La destruction, l'érosion des écosystèmes se poursuit et les femmes demeurent les premières victimes des conséquences du réchauffement climatique.

● DRAMATURGIE

L'esprit de la forêt, un plateau vide, trois femmes.

C'est une recherche autour des sensations créées par les corps, la lumière et le son, qui font raisonner cette forêt disparue. Elle s'inscrit dans la veine de mes précédentes pièces plateaux. L'esprit de la forêt nourrit l'aspect immersif recherché.

Une petite tribu de femmes loin de tout, fortes de leurs connaissances et de leurs expériences, en quête d'une renaissance.

Les bases du récit de Bienvenue aux lendemains, sont fondées sur une fiction, sûrement post apocalyptique, que l'on pourrait qualifier d'écofiction. Une autre façon de parler de la fragilité du monde vivant, par le biais de **nouveaux imaginaires**, afin d'alerter et de partager, tout en proposant une expérience artistique.

Cette trame dramaturgique, sous-tend les axes de travail pour l'équipe artistique.

Pouvoir échanger sur les personnages et ce qu'elles traversent, m'apporte beaucoup dans l'écriture corporelle. J'envisage le travail au plateau un peu comme une cinéaste ; le rapport à l'image et l'esthétique sont centraux ; et je colle le récit sur le corps de l'interprète pour écrire la matière, ainsi **tout en restant abstraite, la matière corporelle doit faire sens**.

Je cherche la parole à travers corps dansant.

Au sol, une matière épaisse (peut-être un tapis de cheveux, cf : Camille Routelous), ainsi il n'y aura aucune perception de son venant venant du sol, cette « moquette » nous permet de créer des volumes sur le plateau

et de dissimuler des éléments scénographiques qui apparaîtront au fur et à mesure. Tantôt grotte, tantôt couverture/linceul, tantôt protection, cette matière au sol aura son importance durant toute la pièce.

● ÉCRITURE CHORÉGRAPHIQUE

Bienvenue aux lendemains, comme VIVANTES est construite en tableaux. Le trio ne sortira jamais de scène. La pièce démarre sur ces trois femmes en un seul corps à trois jambes et six bras d'où jailli une lumière : créer une forme hybride d'un seul et même élément, qui est notamment l'image de fin de VIVANTES. Les autres tableaux seront construits autour de la mort d'une des femmes, du linceul, de la célébration, de l'humus, la transformation et la renaissance ; ou comment **faire forêt**.

Mes recherches sont nourries de nombreuses lectures, mais je vais principalement me baser sur des passages du roman Suédois « **Celui qui a vu la forêt grandir** » de Lina Nordquist, comme base d'écriture chorégraphique, et ainsi créer des mises en situation. Je choisis ce roman pour écrire la danse, parce qu'il offre un univers descriptif très fort, où s'entrelacent des sentiments de grande beauté, de force et d'extrême rudesse, pour cette vie en forêt tout en clair-obscur.

Il existera aussi des **leitmotifs dans la gestuelle**, comme une aptitude à la répétition. Ces trois femmes apparaîtront trempée par la pluie, en jupons et cheveux lâchés. Elles seront déjà loin des convenances de notre société, déjà ensauvagées.

Dans mon travail c'est la thématique qui détermine la matière corporelle, cette matière sera enrichie par l'expérience de VIVANTES.



La danse sera rythmée, vive et porteuse d'une expressivité animale. Il y aura de la percussion corporelle à travers des gestes de manipulation, la force viendra du sol et de l'encrage comme une force ancestrale. **Des corps de femmes puissantes.**

La danse doit donner envie de faire partie du mouvement !

En questionnant notre rapport au sale et au sauvage, en opposition au cultivé, au propre et rangé, ces trois femmes vont aller toucher à l'ancestral, pour faire remonter un monde archaïque à travers leurs corps, pour se transformer jusqu'à devenir elle-même des arbres. Donc **l'écriture ira d'une gestuelle très rythmique et physique, jusqu'à un immobilisme puissant.**



■ SON

La musique sera une création originale , provenant entre autre de captations sonore en forêt. On retrouvera aussi l'observation du « silence » comme en forêt, mais un autre silence celui des corps.

Une voix off accompagne le récit ; trois interprètes pour une seule voix, une voix collective qui se raconte, se questionne beaucoup. Je questionne la possibilité d'une voix en live.

Ce processus de se questionner sans donner de réponse, m'a toujours intéressé (Pourquoi, le chat ?). Cela me permet d'ouvrir des espaces de réflexions et de questionnements pour le spectateur, **sans jamais proposer de réponse univoque**. De cette façon **le spectateur participe au récit intérieurement**, ce processus accentue l'aspect immersif que je mets en place dans mes pièces, je m'adresse à eux tout en me parlant à moi même. Ainsi cela pousse le spectateur à produire lui-même des pistes de réflexions et ainsi induire plus d'introspection. Le son participe donc à la dramaturgie. Comme pour les textes de VIVANTES, je vais écrire la trame qui m'intéresse, et nous finaliserons avec Mathilde et Maeva. Toutes deux vivent ou ont vécu en forêt, ce sont des femmes engagées dont le regard m'intéresse, c'est donc naturellement que je souhaite les intégrer à l'écriture. Tout est lié, tout se relie.

● LUMIERE

La lumière donne **la sensation du temps qui passe**, elle est cyclique. Elle augmente évidemment le mystère, joue sur le clair-obscur. Un travail sur des touches lumineuses, comme la lumière à travers les feuilles qui bougent grâce au vent. La présence de la forêt sera là, grâce à cette mise en lumière.

Il y aura des manipulations de LED au plateau, pour créer ou accentuer des images.

Le temps d'écriture de la danse et de la lumière au plateau est primordial pour cette pièce. Les deux s'articulent et se nourrissent. Pour la première fois pour moi, les premiers temps de résidence seront techniques. Cela va me permettre de trouver les états lumineux, les tableaux, et ainsi évacuer ces questionnements ; pour ensuite, me concentrer uniquement sur l'écriture de la danse.

EQUIPE ARTISTIQUE

Interprètes :

- Mathilde Olivares
- Maeva Cunci
- Camille Cau

Création sonore : Robin Leduc

Création Lumière : Manfred Armand

Technique lumière et son : Franck Levin

Administration de production : Sonia Marrec

ACTION DE TRANSMISSION ET SENSIBILISATION

A travers mes différentes expériences en milieu rural et en immersion en milieu scolaire, j'ai pu me rendre compte à quel point donner des outils de re-connexion au corps et au temps long était reçu avec beaucoup d'avidité chez les différents publics. Amener du toucher, du regard, de la respiration tout en dilatant le temps, tout ça constitue la pratique que je propose en lien avec les arbres et les forêts.

Je m'appuie sur les éléments en jeux en forêt, pour construire des ateliers : l'attention, la curiosité, l'écoute, l'observation... se reconnecter au réel et au corps.

Grâce au ressenti et au sensible, je mets en avant notre fragilité ainsi que celle de ce qui nous entoure. Une part importante dans mes ateliers repose sur l'observation de son corps, de ses gestes et de l'environnement, je donne des outils à travers des ateliers du regard.

Il est important pour moi de prolonger ou d'amener le travail sur le sensible et sur la culture chorégraphique. Développer l'empathie grâce à la parole et l'échange est toujours au centre de la rencontre, de manière à ce que chacun puisse exprimer ce qu'il ressent, mais aussi ce qu'il projette.

L'ÉQUIPE

Camille Cau

Danseuse et chorégraphe, a commencé son apprentissage dans plusieurs écoles Françaises (Epse danse, Rosella Hightower, RIDC..), après un double cursus aux beaux arts de Montpellier, elle obtient une bourse du ministère de la culture, lui permettant de partir un an à New York chez Cunningham, Alvin Ailey, Graham.

En 2005 elle intègre la compagnie de Jean Claude Gallotta CCN de Grenoble, pendant 6 ans. Elle collabore entre temps avec d'autres chorégraphes : Doria Bellanger, Rosalind Crisp, Virginie Mirbeau, Mélanie Perrier, Clédat et Petitpierre, Sylvain Dufour, David Drouart, Yvann Alexandre.

Depuis 2011, elle est interprète et assistante pour Alban Richard, au CCN de Caen.

La compagnie Pourquoi, le chat ?, compte quatre créations.

Une nouvelle pièce plateau en 2022, **ImpACT**, questionne la place de l'être humain sur terre, à travers des témoignages d'enfants récoltés dans des écoles. En 2023 elle crée PAYSdANSe, une pièce amateurs pour huit paysans.nes.

Maéva Cunci

En tant qu'interprète Maéva a collaboré avec Emmanuelle Vo-Dinh, David Wampach, Mylène Benoit, Julie Desprairies, Thibaud Le Maguer, Manon Santkin, Marion Carriau entre autre // collectifs et collaborations danse, performance, installation) : Le clubdes5 (Typhaine Heissat, Maud Le Pladec, Michael Phelippeau, Virginie Thomas), les Vraoums (Pauline Curnier Jardin, Aude Lachaise, Virginie Thomas), le TURFU (Alexandre Da Silva, Magda Kachouche, Noémie Monier, Nina Santes), Dominique Gilliot ...

Mathilde Olivares

Elle a collaboré en tant qu'interprète avec la chorégraphe Patricia Ferrara, avec Christophe Bergon, avec la Cie Trisha Brown dans les Early works, pour Didier Théron, Nans Martin, Benjamin Forgues & Charlie-Anastasia Merlet, Nina Vallon, Marielle Hocdet & Matthieu Cottin, ou encore plus récemment avec Lorenzo De Angelis sur son projet curatoriale Légende. Actuellement elle travaille avec Marion Muzac et Sylvain Huc en tant qu'interprète et/ou collaboratrice à l'écriture chorégraphique et dramaturgique. Prochainement elle co-signera avec ce dernier Pharmakon, pièce pour cinq danseur.se.s dans laquelle elle sera également au plateau.

Manfred Armand

Il réalise la création lumière de nombreux groupes musicaux (Les Commandos Perçus, Kid WISE, Le Comman Diamond). Il multiplie par ailleurs les expériences dans le milieu du théâtre avec cie Créature, Cie BDP, l'Emetteur Cie... Mais aussi des théâtres tels que le Sorano, l'Escale. En 2016, il part à la Réunion et travaille pour le festival Komidi et le Centre Dramatique de l'Océan Indien. De retour en métropole en 2017, il commence à travailler dans le champ chorégraphique avec Sylvain Huc. Il intègre la Cie de danse Paracosm. En 2023 il prend la régie générale du Bloon festival à Tournepieu. Il poursuit en 2024 les créations avec la Cie 25 et une création pour l'exposition immersive Atmosphère Primale au musée de saut

du Tarn.

RobinLeduc

Producteur-auteur compositeur et musicien, il sort son premier album Hors Pistes chez tôt ou tard en 2010, il obtient la même année le prix Adami aux Francofolies de la Rochelle. En 2014, il compose la musique de Et mon cœur a vu à foison d'Alban Richard, créée au Théâtre National de Chaillot. Il collabore avec Pourquoi, le chat ? depuis plusieurs années. Robin travaille à la réalisation de Lescop, Malik Djoudi, Mathieu Boogaerts, Terrier, Barbara Carlotti et Julien Gasc, Alexis Croisé, Sarah Maison, La Chica, Julien Pesle, Peter Cat Recording et Co, Serpent, CANARI, Ariel Ariel, Bertrand Bural et Ricky Hollywood, Julien.
<https://studiospectral.fr>

CONTACT ARTISTIQUE // Camille Cau
06 84 84 18 30
camille@pourquoilechat.org

CONTACT ADMINISTRATIF // Sonia Marrec
administration@pourquoilechat.org

CONTACT DIFFUSION (en recherche)

<https://pourquoilechat.fr/>



Pourquoi le chat ? 96 rue du 4 septembre - 11 000 Carcassonne // SIRET : 51791911400028. APE : 9001Z. Licence d'entrepreneur de spectacles : 2-1098135